

KRIBI



Kribi est une station balnéaire importante du Cameroun connue pour ses plages de sable blanc et son port.



La ville côtière de Kribi est située au bord du golfe de Guinée, au sud du Cameroun, dans le département de l'Océan dont elle est le chef-lieu, à l'embouchure des rivières Kienké et Lobé. Elle est à environ 150 km au sud de Douala, ville la plus grande du pays et aussi port le plus important.

La ville a une population estimée à 55 401 habitants. Elle est un point stratégique du trafic maritime dans le Golfe de Guinée et aussi le terminus de l'oléoduc Tchad-Cameroun, transportant le pétrole brut des champs de la région de Doba au sud du Tchad. Les chutes de la Lobé sont également à proximité de la ville (7 km) et il y a une route intérieure, à travers la forêt littorale, jusqu'à Lolodorf. Kribi est réputée pour ses restaurants à spécialités « fruits de mer ».

Il y est construit le port en eau profonde, qui sera plus grand que celui de Douala et qui bénéficiera d'une profondeur maritime plus importante pour accueillir de plus gros navires. Il

y est prévu également l'aménagement de terminaux spécifiques, entre autres les terminaux aluminium, hydrocarbures, alumine, minéralier, gaz naturel liquéfié, etc.

Le port en eau profonde de Kribi de par sa capacité d'accueil et la diversité de ses terminaux est destiné à jouer un rôle majeur dans les projets d'industrialisation futur du Cameroun. Le secrétaire général des services du Premier ministre, Louis Paul Motazé, président du comité de pilotage du complexe industrialo-portuaire de Kribi, affirme à ce sujet : « le port en eau profonde de Kribi, en permettant l'exportation en grandes masses des produits issus de l'exploitation des gisements miniers du Cameroun (fer, bauxite, gaz naturel notamment) et l'importation des matières premières pour les industries locales, sera un véritable levier de l'industrialisation du Cameroun et de la compétitivité de ses produits ».

Du fait de sa position équatoriale, Kribi possède une courte saison assez sèche et une longue saison très humide. Le mois le plus chaud, février, a une température moyenne maximale de 32 °C et une température moyenne minimale de 25 °C. Le mois le plus pluvieux est celui de septembre, avec 483 mm de pluie. Vingt-sept des trente jours de septembre sont pluvieux. Le mois le plus sec, décembre, les précipitations s'établissent à 59 mm de pluie. Le mois le plus froid est août, avec une moyenne maximale de 28 °C et une moyenne minimale de 23 °C . L'humidité reste élevée toute l'année.

Le tourisme dans le littoral de la province du Sud du Cameroun (Département de l'Océan) se développe depuis le bitumage de la route Edéa-Kribi en 1990 ; il est désormais l'un des principaux secteurs d'activité de la ville.

Ses vastes plages de sable blanc et des paysages naturels comme les chutes de la Lobé (l'un des rares exemples dans le monde où un fleuve se déverse en chutes dans la mer) attirent les touristes, pour la plupart des résidents de Yaoundé et Douala mais aussi des Camerounais de la classe aisée². De nombreux investissements à but touristique et résidentiel, la plupart de petite échelle, parsèment le littoral de Kribi.

Sites touristiques

Parmi les sites touristiques de la région de Kribi, on comptera le village de pêcheurs de Londji (baie au nord de Kribi de haute valeur écologique par la présence de mangroves et par sa proximité aux embouchures du Nyong et de la Lokoundje),



le fleuve Lobé et ses chutes, les plages de Grand Batanga, le site éco-touristique d'Ebodjé (station de suivi des tortues marines), le parc national de Campo-Ma'an et les parages habités

par les peuples pygmées Bagyeli-Bakola le long des routes de Bipindi-Lolodorf, notamment la colline de Bidjouka. Le projet de la Banque Mondiale 'Filières de Compétitivité et Croissance' s'active sur le terrain dans la zone de Kribi en 2011 pour valoriser certaines plages de Kribi et soutenir les activités d'habitué de gorilles dans le parc national de Campo Ma'an.



La plupart des sites touristiques de Kribi sont gérés de façon non formelle par des jeunes du coin qui se lancent dans l'accompagnement des touristes, comme c'est le cas des Chutes de la Lobé ou des plages aménagées de Grand Batanga, gérés par les groupes juvéniles non structurés PATCHPELC et Beach Cook. Ceci permet au voyageur d'avoir un contact direct avec les habitants, sans que l'insécurité soit à l'heure actuelle un problème majeur. En 2013, dans le cadre de la mise en application du projet 'Tourisme côtier durable'⁶, le Ministère du Tourisme et des Loisirs⁷ lance l'initiative d'identifier avec des badges d'accompagnateur touristique local les personnes menant des activités touristiques afin de soutenir sa professionnalisation et reconnaître leur rôle.

ALLEZ A LA PÊCHE



Participez à la pêche sur le rivage

Assistez à une pêche au filet pratiquée depuis le rivage. Sa technique est simple : une pirogue prend le large et emporte avec elle une extrémité du filet tandis que les personnes restées sur la plage retiennent l'autre extrémité. Selon la longueur du filet, la pirogue fait un arc de cercle dans le mer et revient sur le rivage 100 mètres plus loin. Il n'y a plus qu'à tirer sur les deux extrémités pour ramener le filet chargé de poisson sur la berge.



MANGEZ A LA KRIBIENNE



Tourisme ethnique et peuples pygmées

La région de l'Océan est habitée par des peuples autochtones de chasseurs-cueilleurs dénommés **Bagyeli** ou **Bakola**. Le mode de vie et les traditions des Bagyeli est de nos jours l'une des plus importantes curiosités de Kribi. Il existe un fort intérêt envers des produits de tourisme ethnique, et les communautés Bagyeli généralement sont ouvertes à la possibilité d'accueillir et accompagner des touristes. Néanmoins, la relation des pygmées bagyeli avec le tourisme n'a pas fourni des bénéfices durables à ce groupe. Leur exposition au tourisme peut entraîner la banalisation de leur culture et l'exploitation de ces communautés. Des initiatives sont néanmoins en place comme la possibilité de visiter des campements de façon responsable et non invasive avec l'ONG FONDAP à Bipindi ou la mise en place d'un circuit dans la forêt des chutes de la Lobé est programmée par le Ministère du Tourisme afin de valoriser leurs connaissances et culture.

